Essai de mise en ordre de notes

Prises au cours d'un voyage en Zeeland (1962) et complétées

Claude Simon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccs/442>

DOI : 10.4000/ccs.442

ISSN : 2558-782X

Éditeur :

Presses universitaires de Rennes, Association des lecteurs de Claude Simon

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 17-34

ISBN : 2914518676

ISSN : 1774-9425

Référence électronique

Claude Simon, « Essai de mise en ordre de notes », *Cahiers Claude Simon* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 18 septembre 2017, consulté le 02 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ccs/442> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccs.442>

Texte

Le texte de Claude Simon *Essai de mise en ordre de notes prises au cours d'un voyage en Zeeland* (1962) et complétées est paru pour la première fois en mars 1973, dans le numéro 3 de la revue *Minuit*. Il n'a pas été réédité jusqu'à ce jour. Certains fragments ont été repris dans *Les Géorgiques* (Éditions de Minuit, 1981). La revue *Minuit* a publié cinquante numéros entre 1972 et 1982, date à laquelle elle a cessé de paraître. Elle a été soutenue par des auteurs comme Alain Robbe-Grillet, Robert Pinget et Claude Simon. Ce texte est réédité avec l'autorisation de Claude Simon et des Éditions de Minuit, que nous remercions vivement*.

* Quelques corrections formelles ont été apportées à la première édition du texte, avec l'accord de Claude Simon. Merci à Dominique Viart, Pascal Mougin, Patrick Rebollar et Sjef Houppermans pour leur aide.

Claude Simon

ESSAI

DE MISE EN ORDRE DE NOTES

PRISES AU COURS D'UN VOYAGE EN
ZEELAND (1962) ET COMPLÉTÉES

palais rose dans le fond vaporeux pastel derrière ces buissons de
pivoines roses aussi en carton aux couleurs délavées

pomme de mâât d'abord au-dessus de l'appui de la fenêtre boule
légèrement aplatie en bois verni couleur miel puis immédiatement
au-dessus flamme vert émeraude claquant tendue presque à l'horiz-
ontale par le vent humide puis le fanal puis le pavillon de la com-
pagnie carré en damier soit quatre carrés deux mauves et deux
rouges le tout s'élevant avec lenteur comme par une machinerie de
théâtre à mesure que l'eau monte dans le bief

boîtes roses dans la nuit mouillée où demi-nues

l'autre chromo sur le mur au-dessus du second lit : Incroyables
et Merveilleuses concert de chambre harpe extravagants chapeaux
en croissants de lune noirs faces-à-main ronds de jambes redingotes
de nankin rayées jaune et violet bleu et blanc ou prune larges revers
croisés basques deux boutons sur les reins mollets cambrés dans les
bas blancs souliers à boucles merde dans des bas de soie

odeur fade de bouillon dans le (quoi : salon, bar, café ?) du bac.
Parois de bois, tables de bois, banquettes de bois, le tout marron.

Type aux cheveux jaunes frisés yeux bleus globuleux et fixes vingt-cinq ans environ trempant dans le bol fumant un gâteau qu'il mastique ensuite regardant sans voir droit devant lui par les fenêtres carrées où parfois surgit de la brume tout près le flanc d'un cargo haute muraille défilant rapidement l'eau jaune du fleuve crêtée fouettant les tôles rivetées rejaillissant en aigrettes épineuses un instant puis happé par la brume le carré gris de nouveau vide dans le châssis de bois marron et le halètement poussif de la machine qui fait trembler les cloisons

poussiéreux décor décoloré architecture vaguement assyrienne les chapiteaux des colonnes en formes de tulipes corniches de carton soutenues par des éléphants de carton peint couleur pastel aussi les trompes annelées pendantes se recourbant en crosses

le vingt-trois février 1780 à l'Opéra de Besançon un jeune capitaine au régiment de Toute Artillerie...

dépliant touristique sur la table du hall Air India cortège d'éléphants fardés petit œil rusé entouré d'un cercle rose sur l'épaisse peau craquelée Route des épices Sumatra Java Malaisie

la péniche elle-même restant invisible cachée par l'appui de la fenêtre seulement le mât avec sa flamme et son pavillon écartelé rouge et mauve glissant maintenant avec lenteur de droite à gauche puis un second mât flamme rouge-blanc-bleu fanal pavillon carré divisé celui-là par sa diagonale en deux parties bleu foncé et bleu clair orné d'un S blanc la boucle supérieure dans le bleu marine l'autre dans le turquoise le tout sur la mer grise le ciel gris

cris rauques des mouettes tournoyant près de l'embarcadère le serveur du bac vidant un seau puis disparaissant à l'intérieur eaux grasses sans doute épluchures à la dérive sur l'eau noire où flottent des taches huileuses (rose, mordoré, vert Nil, bleu pétrole en volutes irisées qui s'enroulent et se déroulent avec lenteur plumages exotiques d'oiseau-paradis Surabaya)

mer libre là-bas où commencent à tracer leurs routes

grincements de machinerie et lente ascension du rideau de carton velours rouge drapé en trompe-l'œil cordelière et gland doré en trompe-l'œil aussi rampe de quinquets : sur la scène se tient un chevalier en armure (baudrier doré, longue épée au côté, cotte de maille, touffes de cheveux dépassant du casque ogive de chaque côté au-dessus des oreilles) qui s'avance dans le parc du palais rose vers une adolescente au costume vaguement mauresque (large pantalon rouge bouffant serré aux chevilles et haute ceinture bleu canard sous les seins voilés de gaze, lourds bijoux d'or) assise sur la margelle d'un puits de carton parmi les buissons de pivoines en fleurs. Des compagnes aux robes diaphanes souriantes entourent le chevalier et la jeune fille l'une vêtue d'une robe gris mauve se penche pour cueillir une fleur l'autre un genou en terre (robe vert pâle) tend vers le chevalier...

lettre à son père Besançon le 17 mars 1780 pour lui annoncer (à *MONSIEUR Monsieur de Saint André en fon château près St ANTONIN En Rouergue* — encre brun pâle papier jaunâtre écriture disciplinée serrée conséquence sans doute de ses heureuses dispositions pour les sciences exactes calcul différentiel azimuts angles de tir et composition des poudres ponctuation rajoutée après coup un peu au petit bonheur d'une autre plume plus fine) : *...notre connaissance est l'effet du hasard, elle tient un peu du romanesque, qu'il vous fuffise pour le moment que je vous apprenne qu'elle s'est faite au spectacle ; Mademoiselle h. . . . r est d'une des meilleures familles d'holande, dans un état monarchique la naisfance donne de l'agrément, dans la fociété telle qu'elle existe la fortune est necesfaire pour vivre heureux, mais dans cet état comme dans celui de la fimple Nature, les qualités de l'âme font feules jouir du bonheur, que me reste-t-il à désirer ? la conformité dans nos idées*

le bruit assourdi d'une sirène arrivant de loin c'est-à-dire le plumet de vapeur blanche achevant déjà de se dissoudre lorsque l'œil alerté. Vibration attardée dans l'air, le navire glissant avec lenteur

... tend vers le chevalier un bouquet son visage cependant tourné vers la jeune princesse dont elle semble quêter l'approbation le maintien des autres suivantes exprime la curiosité la retenue et le

ravissement le chevalier...

majestueux dans la bande horizontale d'eau gris vert par-delà et au-dessus de la digue peint tout entier en rouge framboise superstructures blanches cheminée rouge framboise aussi à sigle blanc sur le fleuve couleur de bile

... avance le bras gauche et la jambe gauche son bras droit est replié la main ramenée vers la poitrine et un peu en avant à hauteur du bas du sternum la tête rejetée en arrière (armure d'acier bleuâtre) il dévisage la jeune princesse en costume d'odalisque qui appuyée d'un bras sur la margelle du puits la main un peu en arrière de ses fesses tend vers lui son autre bras dont un voile mauve et transparent

la conformité dans nos idées et dans nos goûts nous attacha mutuellement à notre conversation, le peu de talents que j'ai acquis de moy-même

quelque chose d'à la fois moyenâgeux et oriental vapoureux palais rose babylonien costumes mauresques et cotte de mailles

plusieurs pendantes comme des chemises sales rouillées dans une vitrine du musée de Topkapi Déchirures dans l'acier tricoté Coups de lances ou d'épées ? Œil cherchant à discerner sur la rouille un autre brun croûteux comme celui qui macule le long caftan de brocard couleur prune quel sultan déjà (Bajazet ?) dans une autre vitrine bizarre coup de sabre ou plutôt sans doute de yatagan porté horizontalement non à la gorge mais sur le haut de la poitrine un peu au-dessous de la base du cou et la chemise de lin jaunie plissée à l'encolure nouée par un cordonnet déchirée et ensanglantée de brun aussi

la conformité de nos goûts

insipide histoire sans doute ténor et contralto chantant les amours contrariées de la fille de l'émir et du croisé empêtré dans son armure se déplaçant sur la scène dans un bruit de casseroles Genre

Norma peut-être ? Centurions et druidesses sur un air de tarentelle napolitaine Beaux cris *Dormo entrabi non vedren che li percuote...* Ou plutôt *Enlèvement au sérail* ? Turquerie poudrée en style d'églogue ou de bergerie. Goût de l'emphase qui lui restera jusqu'à ses derniers jours tout au long d'une existence houleuse successivement par la suite conventionnel régicide et général d'Empire sang sperme ferveur républicaine amours et canonnades aussitôt transmués par lui en rimes ou proses de carton

L'ennui, l'impatience, la fatigue de la longue séance prolongée pendant soixante-douze heures caractérisaient tous les visages. Chaque député montait à son tour à la tribune. Y passaient des visages rendus plus sombres par les pâles clartés et qui d'une voix lente et sépulcrale ne disaient que ce mot : « La mort. »

heure où les bateaux profitent de la marée pour entrer ou sortir du port d'Anvers Double et solennelle procession Se suivant à la queue leu leu à environ cinq cents mètres d'intervalle les deux files se croisant les uns gagnant la mer libre les autres entamant la remontée du fleuve

... calculant s'ils auraient le temps de manger avant d'émettre leur opinion tandis que des femmes, avec des épingles, piquaient des cartes pour comparer les votes ; des députés qui tombaient de sommeil et que l'on réveillait pour prononcer ; le fond de la salle était transformé en loges où les dames, dans le plus charmant négligé...

habile à sentir le vent tourner colosse plus tard au masque sanguin posé sur des cols chamarrés d'uniformes et griffonnant sans relâche au hasard des suspensions de séances des bivouacs des jours de captivité ou des relais de postes sur le premier bout de papier venu quelquefois à en-tête de l'Assemblée Nationale d'autres de l'armée d'Italie une fois même au dos d'un rapport d'inspection de prison brouillons d'élégies ou récits de ses aventures recopiés plus tard avec soin dans un gros cahier format registre aux pages couvertes de sa réglementaire écriture de sergent-major couleur rouille maintenant

Bouches de l'Escaut Centurions et légions là aussi dans un bruit de casseroles Plates et spongieuses étendues de tout temps parcourues par la soldatesque Lui-même quand Commissaire à l'armée du Nord coiffé d'un de ces extravagants chapeaux à plumes écharpe et cocarde tricolore de représentant du peuple en mission investi des pleins pouvoirs « destituer, retirer le commandement et même faire arrêter... » 1792. Siège de Nieupoort Mais plus tard plus tard Elle déjà morte alors Veuf inconsolable la huguenote « holandaise » sous la terre au fond du vallon romantique Occasion d'autres rimes

*Sous le feuillage épais de cet antique érable
Lise quels souvenirs s'offrent à ma mémoire
quels sentiments divers s'agitent dans mon cœur
le Vallon du Callepe a vu fuir ce bonheur
apprends que dans ces lieux l'amante la plus tendre
etc.*

Malinconia Restes couperosés du fringant officier à perruque poudrée qui paraissait à l'Opéra de Besançon (Ledoux architecte : péristyle aux épaisses colonnes sans doute baguées de cubes lignes froides)

objet des vœux de nombre de cavaliers, je l'emportay sur tous. Comme je vous l'ai dit Mademoiselle h...r est d'une des meilleures familles d'holande, fon grand-père fut député aux états généraux comme premier noble de fa province, cette famille occupe depuis plusieurs siècles les premières places de la magistrature d'hamsterdam, son oncle...

les deux mâts le pavillon aux quatre carrés mauve et rouge en damier et l'autre mi-partie bleu et vert disparus maintenant Au-delà de la digue l'Escaut si large ici qu'on n'en distingue pas l'autre rive et où continuent à se succéder les gros cargos lents superbes

1780 Plutôt donc Couperin Rameau Flûtes et hautbois Glück peut-être Iphigénie en Tauride Cette soprano obèse dans son péplum à la grecque tombant en plis cannelés immobiles colonne que ses suivantes semblaient pousser sur la scène rigide et droite comme montée sur roulettes et d'où sortaient les sons incroyables

d'une voix de rossignol Poignante histoire encore avec poignard sur tendre gorge de colombe Armures ferraillantes là aussi gestes drapés du grand prêtre promettant les vents favorables

heure favorable de la marée long cortège majestueux vers la mer libre un rayon de soleil fusant un instant presque horizontal déjà fugitif éclat doré sur le flanc scarabée de l'un puis tout s'éteignant Celui rouge framboise déjà presque hors de vue tout là-bas vers le couchant Un tout noir maintenant château arrière et superstructures bleu cobalt

tête renversée sous le couteau cou offert se gonflant invertébré tunique plissée inspirée bas reliefs marbres antiques et ceinture haute mettant en valeur les. Mode impudique Blancheurs et nichons roses. Coiffées de sortes de casquettes aux visières démesurées et portant sur le bras leurs traînes qui dévoilent les jambes de marbre. Et eux avec leurs cravates haut nouées, comme des pansements à furoncles, engoncés dans leurs redingotes aux cols démesurés aussi sur lesquels retombent les longs cheveux sales. Coiffure dite en oreille de chien. Thermidoriens. Bas de soie et merde. Bites de chiens alors aussi sans doute pour les fesses de marbre. Callipyges sous les longues robes à l'antique troussées. Frénétique appétit de vivre. Paris redevint très gai. Il y eut famine, il est vrai, mais le Perron rayonnait. Puis ouvrirent ces *bals des victimes* où la luxure impudente roulait dans l'orgie son faux deuil.

grand cargo gris bas sur l'eau allongé superstructures blanches cheminée et mâts jaunes

... sans chapeau et sans cravate il avait un habit bleu ciel une culotte de nankin et des bas de coton. On s'aperçut qu'il tenait dans ses mains un petit sac de peau blanche sur lequel il était écrit *Au grand Monarque, Lecourt, fournisseur du roi et de ses troupes rue Saint-Honoré près celle des Poulies à Paris*. Il se servait de ce sac pour retirer le sang caillé qui sortait de sa bouche. Les citoyens qui l'entouraient observaient tous ses mouvements quelques-uns d'entre eux lui donnèrent même du papier blanc (faute de linge) qu'il employait au même usage en se servant de sa main droite seulement

et en s'appuyant sur le coude gauche

manqué de peu lui-même d'y laisser sa tête avec l'affaire de Nieuport (semblable mer gris ocre sans doute et semblable ciel gris ocre aussi) et des cinq mille soldats anglais épargnés. Par chance pour lui celle de Robespierre. Mais eu chaud. D'où probablement par la suite son zèle thermidorien puis consulaire. Bas de soie et diamants.

... déposé sur la table de la salle des séances du comité. Une boîte de sapin qui contenait quelques échantillons de pain de munitions envoyés de l'armée du Nord fut posée sous sa tête et lui servit en quelque façon d'oreiller. Il resta cependant près d'une heure dans un état d'immobilité qui faisait croire qu'il avait cessé d'être.

demi-nues dans les vitrines roses

Au moment où l'on y pensait le moins il se mit sur son séant releva ses bas se glissa subitement en bas de la table et courut se placer dans un fauteuil. À peine assis il demanda de l'eau et du linge blanc. Pendant tout le temps qu'il resta couché sur la table lorsqu'il eut repris connaissance il regarda fixement tous ceux qui l'environnaient et principalement les employés du Comité de salut public qu'il reconnaissait il levait souvent les yeux au plafond mais à quelques mouvements convulsifs près on remarqua constamment en lui une grande impassibilité même dans les instants de pansement de sa blessure qui dut lui occasionner des douleurs très aiguës. Son teint habituellement bilieux avait la lividité de la mort.

*fourni à Monsieur le Général La Plaine Saint André
par Richard Joallier Cour de Harly n° 21
Un collier de 63 chatons de brillants montés à jour
pesant 21^{kts}/4/32, avec façon.....4.300 f
Un peigne forme couronne avec (illisible) de
109 brillants montés à jour pesant 17^{kts}/4/8
avec façon2.460 f
Etc., etc., le tout pour un total de 9.292 f (papier d'un blanc
verdâtre, encre brun noir, écriture bien formée de comptable)*

mouettes grises à têtes noires comme un capuchon perchées sur les pilotis de la jetée noirs aussi passés au goudron ventre blanc ailes grises pattes noires

centre mondial du diamant autrefois. Canaux noirs à l'eau morte. Détrit, cageots à demi submergés entre les épaisses plaques de glace brisées puis ressoudées par les derniers gels. Escadre prise par les glaces (où donc ? quelque part non loin) enlevée d'assaut par une charge de cavalerie (Hoche, Kléber ? image grisâtre dans le livre d'histoire) Peaux d'oranges aussi parmi les épiluchures flottantes au milieu des glaçons

quel duc ou roi ? (hautes bottes, chapeau à plumes d'autruche) peint tout entier dans une gamme de gris formés par le mélange des deux complémentaires orangé-bleu avec prédominance tantôt de l'un tantôt de l'autre jusqu'à leur emploi pur (rubans bleus, touche d'orangé sur la lèvre inférieure)

filles dans les vitrines boîtes roses dans la nuit mouillée nichons généreusement dévoilés à l'étalage

juste le temps de voir le nom PRINS WILLEM VAN ORANJE muraille rivetée noire rouge au-dessous de la ligne de flottaison battue par les courtes vagues jaune sale rejaillissant puis disparu lui aussi dans la brume. À une autre table une grosse femme en robe longue (corselet ajusté, jupe bouffante) rayée bleu et blanc, simple châle, gros bras nus malgré le froid à la peau rose vif assise aussi devant un bol de bouillon brûlant. Plaques d'or rectangulaires de chaque côté de ses tempes, maintenues par la coiffe. Comme des yeux supplémentaires (étincelant en même temps que les verres de ses lunettes chaque fois qu'elle bouge la tête). Ou plutôt des organes radars au bout des antennes des insectes cuirassés de noir mordoré.

... *objet des vœux de nombre de cavaliers...* Au foyer sans doute pendant l'entracte. Éclairage aux chandelles. Essaim de jeunes officiers cavaliers, artilleurs virevoltant autour d'elles. Tricornes, habits bleu ciel pincés à la taille, minces épées de cour. Visages des femmes pas plus gros qu'un poing sous les immenses coiffures montgolfière-

res, corselets pointus, jupes ballons et pieds minuscules. ... *vous voyez que ces avantages joints à 130 mille livres de fortune asfurée sans compter les espérances du côté de son père, entouré de parents riches et vieux, en font un parti considérable...*

sauce pour faire passer l'indigeste poisson : parpaillote

Après le gris un noir château blanc cheminée jaune à bande rouge. Un autre gris, sur lest sans doute, vert au-dessous de la ligne de flottaison, haut château à l'arrière d'un blanc immaculé, cheminée en arrière du château jaune étoile rouge, gros mâts de charge en tubes métalliques ramenés à la verticale formant portiques

canaux aux eaux mortes bordés par les riches et sévères façades des banquiers et armateurs huguenots. Diamantaires. Juifs portugais. Vitrines aux intérieurs style concierge cosy-corners cretonnes à fleurs lumières tamisées rose orange tout baignant dans une couleur bonbon peignoirs dévoilant leurs seins bonbons poudrés

... et je ne vous parle pas d'une maison montée en argenterie vesfelle platte meubles et linge de toute espèce ainsi que les diamans que l'oncle a donné nommément à sa nièce...

inventaire notarié plus tard lorsque contestation avec le frère :

Un cabaret d'argent pour présenter les verres

Six chandeliers d'argent

Deux girandoles à trois branches qui entrent dans deux des chandeliers

Deux cafetières d'argent

Un pot à lait d'argent

Six services d'argent à la vieille mode mais très pesants

Une grande cuillère percée pour puiser les olives

etc.

intérieur hollandais petit maître école Vermeer Pièces en enfilade lourde draperie au premier plan pelucheuse à dessins verts ocre et bleus Effet de lumière sur un mur blanc au fond dans l'encadrement d'une porte ouverte Carrelage blanc et noir en perspective (losanges décroissants) Deux femmes dont l'une vue de dos est agenouillée

devant un coffre de chêne dans le jour oblique qui tombe de la fenêtre invisible à gauche éclairant le mur blanc crémeux Bras à la peau tendue rose vif comme la paysanne du bac

cargo vert amande château blanc cheminée verte étoile rouge forêt de mâts de charge blancs Autre à l'interminable pont nu sans mâts pétrolier sans doute château massif blanc à l'arrière percé de rangées de fenêtres cheminée jaune bande noire en haut Répartis ici et là (le cortège montant et le cortège descendant) épinglés sur la bande de soie grise qui occupe environ le quart du rectangle de la fenêtre

aunes de drap cuivres *vesfelle platte* villes mises à sac Vlissingen Middelburg Breskens terre spongieuse noirâtre gorgée d'eau piétinement innombrable dans un bruit de suction empreintes des bottes des fers des chevaux au fond desquelles sourd peu à peu une eau boueuse ciels détremnés boueux eux aussi pour ainsi dire peints dans une pâte épaisse nuages aux ventres marron un ou deux rayons de soleil perçant parfois ici ou là par une déchirure divergents étincelant sur la flèche de quelque clocher un beffroi minuscules de loin en loin comme la pointe d'un clou là-bas sur l'horizon plat puis s'éteignant

bouts des nichons rose abricot dans la lumière géranium

gare de Roosendaal verrière sale wagons verts aux vitres sales épaisse puanteur de cigare dans le compartiment fumeurs Uitgang Toiletten chef de train à la haute casquette marron et sacoche de cuir nœud ferroviaire Quai N°1 Bergen op Zoom Goes Middelburg N°2 Dordrecht Rotterdam N°3 Breda Capitulation de Grille de lances hachant le paysage bleuté dans le fond où s'étirent obliques les fumées des villages incendiés chapeaux à plumes encore armures d'acier noir étincelant décorées de bronze aux cuissards annelés comme des abdomens de hannetons les deux capitaines ennemis s'avançant l'un vers l'autre chapeau bas mains tendues loyaux sourires Tas de cadavres ici et là dans la plaine fumante et les dernières charges d'escadrons pas avertis sans doute sabrant les fuyards morts

additionnels honneurs de la guerre

je suis venu pour apporter non la paix mais l'épée

JESUS KOMT ! en grandes lettres noires irrégulières baveuses sur le flanc jaune d'un hangar en planches toit de goudron noir à côté d'une ferme en briques rouge violacé Allée d'arbres dépouillés penchés par le vent Étroits et longs pâturages séparés par des fossés où l'eau reflète la lumière métallique du ciel Bateau qui s'avance au milieu des vaches plus haut que les maisons

vaporeux palais de carton rose bonbon... *cette mère tendre aussi respectable que la mienne prévint des difficultés à cause de la différence des cultes mais uniquement préoccupée du bonheur de sa fille et croyant remarquer dans mes qualités personnelles tout ce qu'elle imaginait pouvoir la rendre heureuse reçut avec bonté la déclaration de mes sentiments et ne me dissimula pas quelle trouverait chez son mari des préjugés difficiles à vaincre, mais je sens que de cette femme dépend mon bonheur*

le même vingt ans plus tard empâté visage léonin engoncé dans son haut col bleu brodé de dorures à parements rouges d'artilleur. Inconsolable *triste vallon du Callepe et antique érable*. Factures de joailliers néanmoins. Tempérament sanguin toujours tourmenté de la braguette. Livré par la cour de Naples à un corsaire barbaresque (captivité dorée au demeurant, reçu par le bey, promené en voiture) s'enquiert aussitôt des possibilités de bonnes fortunes. Turqueries pour de bon cette fois. Prose :

j'ai su d'un Renégat qui avait été gardien des Capucins à Naples qu'il est plus facile pour un musulman d'en avoir qu'il ne l'est en Europe pour un homme à succès. Je demandai si les chrétiens avaient les mêmes facilités, mon renégat me rapporta alors qu'un Capitaine Marchand hollandais fut accosté par un Juif qui l'introduisit dans une maison où se trouvait une jeune Turque. Malheureusement la populace qui l'avait vu rentrer s'attroupe et cerne la Maison, on faisait le Capitaine, le Juif et la femme, leur procès f'instruit et Malgré toutes les démarches du Consul Batave on apprit un matin que la Musulmane avait été noyée dans un fac, le Juif brûlé et le hollandais coupé en morceaux par le Peuple

conservé de sa période jacobine l'habitude d'écrire Peuple avec une majuscule

Une paire de boucles et pendeloques de 6 roses et 36 brillants montés à jour pesant, etc. À Madame Demarais Actrice célèbre. Autre occasion de couplets

Capitaine Marchand hollandais parti des eaux grises et des ciels gris

s'éloignant peu à peu comme tiré en arrière repoussé par les remous de bave gris vert du sillage l'embarcadère sur l'autre rive. Bout du monde. Langue de terre basse où poussent de longues herbes jaunes courbées par le vent. Trois maisons de briques dont l'une porte une enseigne ronde mi-partie rouge et blanche Amstel Bier, et les pulsations de la machine poussive qui font trembler la vieille carcasse de bois. Personne d'autre que le type aux yeux bleu faïence et fixes et la paysanne aux bras rose vif

rose : diamant taillé à facettes par-dessus et plat en dessous. Pendentifs et vers accompagnés sans doute de friandises enrubannées. Boîte de bonbons rangées de sucreries (comment s'appellent ces boules où la crème solidifiée s'étire en pointe au sommet ?) vert pâle et roses dans collerettes de papier plissé

le fond de la salle était transformé en loges où des dames, dans le plus charmant négligé, mangeaient des oranges et des glaces, buvaient des liqueurs. On allait les saluer et l'on revenait. Les huis-siers, du côté de la Montagne, faisaient le rôle d'ouvreuses de loges d'opéra. Quoique l'on eût défendu tout signe d'approbation, néanmoins, de ce côté, la mère duchesse, l'amazone des bandes jacobines, quand elle n'entendait pas résonner fortement le mot *mort*, faisait de longs : Ah ! ah !

s'éloignant aussi les mouettes à têtes noires perchées sur les pilotis noirs. Un chat tigré regarde par la fenêtre de l'habitat d'une péniche au flanc noir, l'encadrement de la fenêtre peint d'un vert cru

JESUS KOMT rangées de nichons sucrés

en même temps que le crépuscule la nuit commença à tomber délayant encore le paysage détrempé. Quelque chose où pas terminée encore la séparation des éléments eau terre et air. Brume impalpables gouttelettes s'affalant lentement sur la terre imbibée d'eau, terre en suspension dans l'eau boueuse des canaux et des fleuves

Rose tamisé dans la nuit mouillée. En contrebas du niveau de la rue pour la plupart. Vue plongeante sur les cretonnes et les tièdes intérieurs abricot. Estrade surélevée quelquefois à une fenêtre sur l'un des côtés : une assise dans un fauteuil de cuir genre cabinet de dentiste, cigarette, bottes de cuir lacées, jambes croisées de sorte que vue en contre-plongée sur le dessous marbré des cuisses et un peu de broussaille (ou de dentelle ?) noire

chope d'étain d'une main jambes étalées en V hautes bottes de cuir souple à revers éperons l'autre main fourrageant sous la jupe de la servante dépoitraillée. Nez tavelé d'ivrognes violacés burinés à l'eau-forte même technique du cuivre que pour l'écorce des vieux chênes crevasses bourrelets de chair indiqués à l'aide de petits traits nerveux courbes comme des griffes des virgules broussaille noire con ténébreux largement fendu au bas du ventre accroupie ombre d'encre pissant jet dru bruit comme une jument. La même posant ventre adipeux lard jaune huileux à demi soulevée appuyée sur un coude parmi les draps moites défaits Danaë

supputant la pluie d'or. Dames hollandaises de condition résidant à Neuchâtel venues pour un soir écouter l'opéra. Vacillante rampe de quinquets éclairant les chanteurs par en dessous ombres inversées sur les visages Eurydice organe de bronze des ténors soprano tonneau montée sur roulettes à la voix comme des paraphes calligraphiés boucles aux tendres inflexions revenant sur elles-mêmes s'entrelaçant, pleins et déliés

Régiment Toute Artillerie. Bouches à feu. Couleuvrines de bronze patine verte aux gueules béantes de lions ou de chimères aux crinières également de bronze aux poignées ouvragées

vieux lion à la crinière blanchie et au visage couperosé froissant nichons roses contre les épaisses broderies d'or de sa tunique bleu roi. Gouverneur militaire d'une ville conquise pièces à signer rapports sur le bureau (acajou décoré de sphinges aux mamelles dorées) feuilletant distraitemment les bulletins de victoire « ... un mois d'investissement, quinze jours de tranchée ouverte, trois jours de feu et deux assauts sanglants ont... » et les rapports de police puis, l'aide de camp sorti de la pièce, il retourne l'un des feuillets et griffonne au dos un quatrain galant

immensité spongieuse où piétinaient les légions soldatesque de toute époque lansquenets du Saint Empire Reîtres Gardes suisses Régiments des lances Infanterie castillane aux cuirasses en forme de proues éperons boueux et rouillés cheminant dans un bruit multiple de succion exténués porteurs d'étendards à la soie alourdie par l'eau pendant en courbes flasques comme des voiles repliées ou que parfois le vent de mer déploie ondulant avec leurs animaux héraldiques griffus bicéphales noirs sur fond vert vif rouges sur fond jaune bavures sombres dans la soie détrempée presque noires dans le vert marron dans le jaune

presque nuit maintenant. Bruine toujours diluant unifiant ciel et terre l'ensemble s'assombrissant gris bleuté. Lumières des grands cargos allumées depuis un moment déjà glissant sur le fond indistinct d'eau et de ciel ardoise. Plus espacés toutefois. Dernière écluse sans doute de la journée : s'élevant de nouveau lentement pomme du mât fanal allumé flamme triangulaire pavillon carré vert bordé d'une bande rouge, presque noire dans le crépuscule. Poudroisement argenté de la bruine au-dessous du lampadaire de l'écluse.

taquinait aussi la peinture et le dessin. Paysannes napolitaines (aquarelle rehaussée d'encre de Chine) Montreur de marmotte (mine de plomb) Tombeau arabe (fusain), les vers sur le triste vallon et l'antique érable encadrant une aquarelle qui représente un mausolée de style antique (cube aux coins cornus) : *IDILE* (sic) *sur la mort de marianne h....r*. Larmes détrempant le papier ou plus probablement le pinceau maladroit trop chargé d'eau. Tons terreux.

Rehaussé aussi d'encre de Chine : hachures rouillées dans les ombres.

sirène rauque basse longuement comme ces bœufs la nuit garés sur les voies de triage

*ici combien de fois en avançant le jour
respirant du matin la douceur bienfaisante
sur tes lèvres de feu je respirai l'amour*

mausolée donc là-même où il la baisait dans la rosée du matin.
Décor et vers délavés trace inconsistante et pâle de

plus rien que leurs feux de position là-bas suspendus sans pesanteur ni ciel ni mer glissant

sperme et sang bite au gland congestionné cramoisi furieuse fourrageant dans broussaille noirs profonds au burin teint de roses et de lys tyrans assoiffés Déesse Raison en péplum montée sur roulettes *homme Raisonnable qui cherche le bonheur* transports d'un amant

« Ajoutons ici un détail de quelque intérêt. Un employé hébertiste et des bureaux de Carnot voyant le blessé si souffrant mais en pleine connaissance s'aperçut que par moments il se baissait avec effort et portait ses mains au jarret. Il approcha et lui détacha les boucles de jarretière de sa culotte et abattit quelque peu ses bas sur ses mollets. Robespierre, à ce service, fit un effort pour parler, et dit encore d'une voix douce : « Je vous remercie, *Monsieur*. » Ce retour au langage du vieux passé fut-il instinctif chez l'homme qui en avait gardé les formes ? ou bien crut-il la Révolution finie avec lui, la République en lui morte ? »

la direction de l'hôtel *** à Goes (prononcer Rhououze) affirme que le futur roi de Rome y fut conçu, dans une chambre que l'on montre encore, par un nain corse coiffé d'un bicornes de gendarme (bite pas plus grosse qu'un petit doigt, dit-on) rebondissant sur le ventre blanc d'une princesse autrichienne Impératrice des Français

(croyez-moi, rien ne vaut ces Allemandes !)

les premiers parvenus sans doute maintenant à la mer libre les vagues obscures commençant à les attaquer leurs étraves se soulevant et s'abaissant avec lenteur leurs routes se séparant divergeant perdant peu à peu de vue leurs lumières chacun seul bientôt dans la vaste nuit la rumeur liquide : tout entier rouge framboise superstructures blanches cheminée rouge framboise à bande blanche, noir château bleu cobalt, gris allongé superstructures blanches cheminée et mâts jaunes, vert amande château blanc, le dernier noir, rouge au-dessous de la ligne de flottaison château blanc mâts de charge ocre en V, chocs sourds des lames de la mer du Nord montant à l'assaut en lignes parallèles noires crêtées de bave phosphorescente à perte de vue remplaçant le clapotis de l'Escaut

les murs du salon de l'hôtel à l'épais tapis vert rouge et ocre sont revêtus de carreaux de faïence brillante représentant chacun dessiné en bleu d'un pinceau souple un soldat, un cavalier, un arquebusier, un lansquenet, les uns montés sur leurs chevaux aux lourdes croupes, cabrés, les autres déchargeant leurs armes, courant, la pique en avant, leurs visages pourvus d'une courte barbe impassibles sans le casque saladier : ils s'alignent en rangées superposées, enfermés dans leurs petits carrés quelquefois couverts d'un fin réseau de craquelures brunes comme un filet ou de la boue séchée, une jambe ployée coup de pointe en avant et à droite, coup d'estoc, coup de pointe à un ennemi couché, cuisses pressant les flancs bombés des montures...

sucré rose

goût pour le spectacle celui-là aussi et les actrices en dépit de son petit zizi Mademoiselle Georges superbes nichons rochers de chair bleus dans le clair de lune (crayon gras rehaussé de gouache sur ingres pervenche) nonchalamment étendue lac du nombril emportée par des chérubins ailés le front ceint d'un ruban

vent de mer noir humide se ruant dehors sur l'étendue plate sans obstacles noire piétinement multiple spongieux d'armées mortes

errantes dans les ténèbres ciel noir chevaux animaux bicéphales noirs sur soies noires seul bruits aciers entrechoqués parfois et succion guide peut-être en tête pataugeant porteur d'une lanterne à la flamme vacillante les cinq ou six premiers derrière lui extirpés de la nuit visages éclairés par en dessous comme au théâtre lumières posées en touches grasses empâtées huileuses comme une boue dorée éclat sur le fer d'une pique

... chacun des petits soldats bleu faïence bataillant pour son propre compte à l'intérieur de sa case comme à l'entraînement régulièrement répartis sur le champ de manœuvre indifférent au voisin à gauche à droite au-dessus au-dessous à droite et en haut à droite et en bas à gauche et en haut à gauche et en bas, neuf ainsi, puis, à mesure qu'on recule, les détails des vêtements, des armures se fondant, les craquelures s'estompant, le champ de vision s'agrandissant, les petites silhouettes figées dans des attitudes de meurtre se multipliant selon les lois du carré c'est-à-dire $1+8+16+24$, etc.